

HONNEUR ET PATRIE

ARMÉE D'ORIENT

1918

HISTORIQUE

DU

43^e RÉGIMENT
D'ARTILLERIE
COLONIALE

PENDANT

LA GUERRE 1914-1918

IMPRIMERIE BERGER-LEVRAULT

NANCY - PARIS - STRASBOURG

HISTORIQUE

DU

43^e RÉGIMENT D'ARTILLERIE COLONIALE

Le *1er avril 1918*, le 43^e régiment d'artillerie coloniale est formé en exécution des prescriptions de la D.M. N) 8238 1/11 du *2 avril 1918*. Il est constitué, sur le front de l'armée d'Orient, avec les éléments du 201^e régiment d'artillerie de campagne.

Sa composition est la suivante :

1 ^{er} groupe	[41 ^e batterie
		42 ^e —
		43 ^e —
		41 ^e colonne de ravitaillement
2 ^e groupe	[44 ^e batterie
		45 ^e —
		46 ^e —
		42 ^e colonne de ravitaillement
3 ^e groupe	[47 ^e batterie
		48 ^e —
		49 ^e —
		43 ^e colonne de ravitaillement

Il fait partie de l'artillerie divisionnaire de la 17^e division coloniale et se trouve placé sous les ordres du lieutenant-colonel GINESTIÈRE.

Il est en ce moment en position vers **Slivica**, dans la boucle de la **Cerna**, à l'est de **Monastir**.

Le régiment reste sur ses positions jusqu'en *août*, sans qu'aucun incident notable ne vienne rompre la monotonie de la guerre de positions.

Le *8 août*, la 17^e D.I. Est relevée par la 11^e, les forces sont regroupées en vue de la grande offensive qui devra amener l'effondrement du front bulgare.

La division s'achemine vers l'est par étapes, passe successivement à **Slivica**, **Krusograd**, **Banica**, **Gornitchevo**, **Ostrovo**, **Vladovo**,

Verlekop, Dragomantzi. Elle effectue ces étapes de nuit, dans des conditions parfois fort pénibles en raison de l'état des routes et arrive le 22 août à **Dogni-Pojar** où elle s'installe en bivouac.

L'artillerie devant prendre position dans la région, les reconnaissances sont immédiatement entreprises, et le 26 août, le régiment s'installe sur une ligne passant à environ 5 kilomètres au nord de **Dogni-Pojar**.

A partir de cette date, les préparatifs de l'attaque qui doit avoir lieu prochainement sont poussés activement.

L'A.C.D. est répartie en trois groupements :

1° Groupement de gauche (commandant LAPEYRE), comprenant : le 3^e groupe du 13^e A.C.M. (commandant GRENIÉ), le 1^{er} groupe du 43^e régiment d'artillerie coloniale (commandant LAPEYRE) et qui appuiera le 1^{er} régiment d'infanterie coloniale ;

2° Groupement du centre (commandant HORNECKER), comprenant : le 2^e groupe du 43^e régiment d'artillerie coloniale (commandant HORNECKER), le 2^e groupe du 43^e régiment d'artillerie coloniale (capitaine HENOT) et qui appuiera le 54^e régiment d'infanterie coloniale ;

3° Groupement de droite (serbe), comprenant : le 2^e groupe de 75 de Timock, le 1^{er} groupe de montagne de Timock et qui appuiera le 3^e régiment d'infanterie coloniale.

L'A.L.C. comprend les 2^e et 5^e groupes de 155 C. du 345^e A.L.C. et une batterie serbe de 120 Schneider ; enfin l'A.D. a encore à sa disposition les 8^e, 10^e et 12^e batteries du 179^e d'artillerie de tranchée.

Les dispositions prises pour l'attaque sont les suivantes :

L'attaque sera déclenchée le jour J à une heure H voisine de la pointe du jour. Elle comporte deux bonds principaux, une manœuvre et des actions secondaires :

Premier bond sur **Piton I**, lisières des bois au nord du **Piton II** ;

Deuxième bond sur les crêtes du **Goliack** et de **Kravitza**.

Une manœuvre, ces crêtes conquises ayant pour objet l'enveloppement par le nord du **Kravitchki Kamen** et l'occupation de cette hauteur.

Actions secondaires :

a) Enlèvement des batteries 45, 64, 34 et tranchées T.480, T.482, T.486 ;

b) Enlèvement de l'**Obla Tchouka** et du **Hérisson**.

Pendant toute la journée de J — 1, l'artillerie doit effectuer des tirs de destruction qui commenceront à 7 heures et dureront jusqu'à 17 heures 30, heure à laquelle commenceront des tirs de harcèlement. Toutefois, le feu doit cesser entre 15 heures 30 et 16 heures pour

permettre le contrôle et la photographie des destructions par l'aviation.

Les allocations pour les tirs de destruction à effectuer dans la journée de J — 1 sont de 6.000 coups par groupe.

Les tirs de harcèlement et d'entretien des des destructions commençant le jour J — 1 à 19 h. 30 doivent se poursuivre jusqu'à l'heure H — 2' (déclenchement du barrage fixe).

Ces tirs sont exécutés par les groupes dans leur zone d'action du barrage roulant, en prenant pour objectifs principaux : les tranchées de première lignes ennemies, leurs objectifs de destruction du jour J — 1, la crête **Kravitza—Kravitchko Kamen** et les routes qui y aboutissent. Les allocations sont de 300 coups par batterie, 150 coups pour celles du 3^e groupe du 13^e A.C.M.

Les tirs sont exécutés par rafales ou coups isolés, ils sont complétés dans chaque groupe par l'exécution au cours de la nuit de plusieurs tirs de ratissage sur zone.

De 22 heures à 24 heures, aucun tir par aucune batterie ne devra être exécuté à moins de 150 mètres au delà des premières lignes ennemies de façon à permettre à notre infanterie de faire des patrouilles et de reconnaître sans danger les défilements à utiliser pour sa progression.

De H — 2' à H, le tir se constituera en barrage fixe sur les tranchées de première ligne. Ce barrage sera levé à H précise, les batteries exécutant un bond de 100 mètres pour permettre à notre infanterie de se précipiter dans les tranchées ennemies.

Puis les batteries déplaceront leur tir en barrage roulant à l'allure moyenne de progression de l'infanterie soit 100 mètres en quatre minutes.

Comme on le voit, cette attaque était préparée minutieusement et le jour J ayant été fixé au *15 septembre*, le régiment entreprenait les destructions prévues au programme le *14* au matin.

Le *15*, l'attaque générale se déclenche et réussit avec un plein succès, les hauteurs de **Kravitza** sont conquises dans la journée.

Le *18*, le régiment s'installe sur ces crêtes, c'est le début de la marche en avant, l'armée bulgare se retire précipitamment. La division occupe successivement : **Alltchar, Mrezecko, Begnista, Rosoman, Kora-Hodzali, Istip, Balvan, Buciste Plermei** où elle séjourne quand survient la nouvelle le *1er octobre* que la Bulgarie a déposé les armes.

Les puissances centrales continuant la guerre, il y a lieu de continuer la marche en avant. Le 43^e traverse successivement **Strogunenei, S. Nicola Kuchavero, Suplikam, Mlado, Salocica,**

Egrie-Palanka, Grijano, Konjovo, Novoselo, Radomir, Selisendol.

Le *21 octobre*, il est à **Radowo** en Bulgarie. Le lendemain, il reprend sa marche, rentre de nouveau en Serbie et passe à **Pirot**. Il se porte avec toute la division sur **Kajenatz** où il arrive le *28* pour se reconstituer. Le *31 octobre*, la division reçoit l'ordre suivant :

« 1° L'ennemi se retire sur tout le front devant les armées serbes, occupant encore le *28 octobre* la route de **Brka-Palanka—Miranévaé**;

« 2° La 17° D.I. doit occuper un secteur de **Miranévaé à Loni-Palanka**. »

Le régiment reprend sa marche le *1er novembre* et arrive à **Négotin** le *3 novembre*.

Il doit surveiller le Danube, contrebattre les monitors et empêcher toute tentative de débarquement.

Le *11 novembre*, arrive la nouvelle que les Allemands ont signé l'armistice.

Le *20 novembre*, reprise de la marche, passage à **Zaïtchar, Kupuza, Semandria**.

Le *1er janvier*, nous trouvons le 43° (sauf le 1^{er} groupe) installé avec l'A.D. 17 à **Bac-Szt-Tamas** où il est arrivé le *18 décembre* après avoir voyagé en chalands sur le Danube et en chemin de fer.

Le 1^{er} groupe arrive à **Bac-Szt-Tamas** le *10 janvier*, venant de **Zajecar**. Il avait été embarqué à **Widin** le *28 décembre* et était arrivé le *9 janvier* à **Novi-Sad** (douze jours de voyage en chalands sur le Danube). De **Novi-Sad** il avait été transporté à **Szt-Tamas** par voie ferrée.

Le *21 février*, les 43°, 46° et 49° batteries étaient dissoutes.

Le *16 mars*, la division reçoit l'ordre de se transporter dans la région de **Temesvar—Arad**.

Le 1^{er} groupe arrivait à **Temesvar** le *18 mars*.

Le 2^e groupe arrive à **Winga** le *26 mars* et le 3^e groupe arrive à la même date à **Szt-Andras**.

Le *1er avril*, le 2^e groupe quitte **Winga** et vient s'installer à **Arad**.

A cette même date, le 3^e groupe est dissout, la 47^e batterie devient 43^e batterie et passe au 1^{er} groupe, la 48^e batterie devient 46^e batterie et passe au 2^e groupe. Le régiment ne comporte donc plus que deux groupes de trois batteries.

Le *15 avril*, le lieutenant-colonel GINESTIÈRE passait le commandement de l'A.D. 17 et du régiment au lieutenant-colonel FRANÇOIS. En quittant le commandement il adressait à ses unités l'ordre suivant :

ORDRE N° 564

En quittant pour être rapatrié le commandement de l'A.D. 17, le lieutenant-colonel GINESTIÈRE adresse à tous, sous-officiers, brigadiers et canonniers, l'expression de sa complète satisfaction pour les belles qualités militaires qu'ils n'ont cessé de montrer dans les circonstances les plus difficiles : endurance et ténacité, sentiment profond de la discipline, esprit de sacrifice, très belle tenue au feu.

Le 15 avril 1919

Signé : **GINESTIÈRE**

DÉCÉDÉS DU 43^e RÉGIMENT D'ARTILLERIE COLONIALE

Officier

CORNIL (Augustin) sous-lieuten.

Maréchal des Logis chef

BERNARD (Jules)

LAROZEY (Jean)

LECOMTE (Gustave)

ROUVELY (Gabriel)

SOUEL (René)

Maréchaux des Logis

AGOSTINI (Ferdinand)

BAUSSANT (Édouard)

DEON (Henri)

FLAMANT (André)

MEFFRE (Louis)

MOYSAN (Jean)

PLANCHADEAU (Pierre)

RENAULT (Robert)

ROUAULT (Émile)

VANAUDREWELD (Henri)

Canonniers

AGUILLARD (Corentin)

ARNAUD (Raoul)

ARROU (Émile)

ARTUR (Jean Baptiste)

AUCLERC (Emmanuel)

BALLIN (Emile)

BATAIS ((Pierre)

BAYLE (François)

BEAURY (Louis)

BÉDÉCARRAX (Jean)

BERNARD (Charles)

BERTHET (André)

BLANC (Pierre)

BLONDEAU (Paul-Jules)

BLONDEL (Léon)

BOISGONTIER (Jules)

BOUCHER (Abel)

BOUDART (Maurice)

BOUVERY (Louis)

CABADET (Fernand)

CARRIER (Alphonse)

CHAFFARDON (Ernest)

CHARROUIN (Joseph)

CLOUARD (Étienne)

CUBIZOLLE (Théodore)

DELARUE (Louis)

DEMARET (Julien)

Brigadiers

BRESCHAND (Bertin)

BROCARD (Paulin)

BRUNEAU (Clément)

COURTIN (Albert)

DAGUET (Louis)

ESTIVAL (Pierre)

LINXE (Charles)

MILLOT (Félix)

MORGAN (Antonin)

RIQUET (Pierre)

SAUVIGNON (Eutrope)

Maitres-Pointeurs

AUROUX (Édouard)

GASSIER (Marius)

DESPAUX (Baptiste)	MARÉCHAL (Émile)
DESSORMES (Jules-Émile)	MARQUON (Étienne)
DOLIVET (François)	MARSILI (Pierre)
DROUET (Camille)	MARTIN (Gustave)
DUBOIS (Louis)	MARTIN (Gérard)
DUBREUCQ (Raoul)	MATHEVET (Jean-Baptiste)
DUPEUX (Alcide)	MATHONNIÈRE (Émile)
DUPUY (Jean-Marie)	MÉCHINOT (Arsène)
DUPRAT (Paul)	MELLIER (Félix)
DUPUIS (Jules)	MELTON (Théodore)
DURIEUX (Maurice)	MICHAUDEL (Raymond)
EYMONGRIS (Joseph)	MODENA (Maurice)
FÉRIOLE (Léon)	MOLLO (Benoît)
FRANÇOIS (André)	MOREAU (Constant)
GAYET (François)	MOREL (Roger)
GIBELIN (Basile)	MORIN (Adolphe)
GILLET (Julien)	MORIN (Jules)
GOSSET (Alphonse)	NICOLE (Henri)
GOUDART (Polydore)	NICOLLE (Antoine)
GOURMAUD (Auguste)	OBERLI (Arnold)
GRANJARD (Noël)	PAPILLON (Francisque)
GRAS (Jean-Joseph)	PASSAVENT (Eugène)
GRAS (Paul)	PÉHUET (François)
GUIGNARD (Alexandre)	PELLERIN (Léon)
GUITTIN (Paul)	POISSENOT (Charles)
GUYOMARD (Aimé)	POUCHAIN (Klébert)
HAMELIN (Gustave)	PRALUS (Jean)
HAMON (Yves)	QUIRIN (Dominique)
HEBRUAN (Marie)	RAGOU (Aimé)
HONGRON (Jean-Marie)	RANNIZANAMAVO
HOURE (Joseph)	RAMAZ (Léon)
HUET (Pierre)	RAYON (Victor)
HUTPIN (René)	RENAULT (Victor)
LACAM (Ernest)	REVIAL (Célestin)
LACHARME (Jean-Louis)	RIVAUD (Ulysse)
LAMBLIN (Charles)	ROY (Paul)
LAPEYRE (Alexandre)	SEPRET (Désiré)
LEGRAND (Fernand)	SOIMIER (Jules)
LE MASSON (Jean-Marie)	SOTON (Eugène)
LE PENVEN (Guillaume)	SOUCHON (Pierre)
LESAGE (Léon)	TOURETTE (Eugène)
LETESSIER (Marcel)	UGNON-COUSSIOZ (Eugène)
LETTY (Corentin)	VALLÉE (Georges)
MAHÉ (Pierre)	VENTELOU (Paul)
MANDRET (Louis)	VEYRETTE (Ernest)
MANGIN (Henri)	VILLEMUS (Paul)
MARC (Léon)	YSOU (Raoul)